

Gudh-yati, il cache.

Budh-nas, fond, profondeur, cachette.

Labiales

Gabk-a, fente.

Gabh4-ra et *gambh-îra*, profond.

Peut-être la rac. *gup*, primitivement cacher (cf. *custodire*).

GREC ET LATIN

ΙΩὺς = * *puξoç* S profondeur.

παὺς, profond. •

πάϋς, πάϋος, παύος, profondeur.

πόπος, fosse, creux, trou.

νουί/αν, fond.

κεῦοτο, cacher.

καϷαμ, (cf. pour le suffixe, ΤΟὸαν), cachette.

κυνός, (xudsôs, cf. ΠῖταϷ), vulva, cf., surtout pour le sens, *gabha* et *gadha*.

κίκοç, cavité, creux.

Farôwm, gué (pour **gvadum*).

Fundus, fond.

Fodio, creuser.

Custos, celui qui a caché, qui garde, etc.

πῆτιο, plonger, enfoncer, s'enfoncer; (τοπι), immersion; πάα, fait de plonger, tremper; πῆϷ, teinturier.

Le rapport de la consonne finale de la racine de ces différents mots, dont la parenté étymologique est indéniable, montre :

1° Que le phénomène phonétique qui fait qu'en latin les aspirées des trois ordres peuvent aboutir à la labiale *f* est le résultat d'un processus déjà proethnique moyennant lequel *bh* (ou *ph*) peut correspondre à *gh* (ou *kh*), ainsi qu'à *dh* (ou *th*).

2° Que les formes qui possèdent la forte, au lieu de la douce,

¹ Le rapport de (3JJ<T6; et de xyÎjj; javec [3jH; et XUTÛÎ est le même que celui de A<T<JOC avec le sk. *madhya*.